

**MARMOUTIER** Symposium de sculpture et de taille de pierre

# Un pied dans l'Histoire, l'autre dans la modernité

La quatrième édition du symposium de sculpture et de taille de pierre de Marmoutier s'est clôturée dimanche au soir, au terme d'une journée où les nouveaux bâtisseurs de cathédrale ont montré que leurs métiers n'avaient rien de poussiéreux.

Pour un peu, les visiteurs qui flânaient dans les rues de Marmoutier se seraient crus revenir quelques siècles en arrière. Dimanche se tenait le dernier jour du quatrième symposium de sculpture et de taille de pierre de Marmoutier. L'occasion de réunir professionnels de la pierre et des différents métiers occupés par les anciens bâtisseurs de cathédrale.

## Des détails amusants dans la pierre

Les dix sculpteurs qui avaient démarré lundi 16 septembre leur ouvrage destiné à habiller le mur d'enceinte de l'abbatiale, en étaient aux finitions : chargé chacun de décorer une pièce de grès des Vosges sur le thème de l'art roman, les sculpteurs donnaient leurs derniers coups de ciseau plat, de gradine ou de broche pour figurer leurs compositions.

Mickaël Régent, un sculpteur venu de Toulouse, faisait dans la



Des forgerons étaient également présents pour présenter leur activité, complémentaire à celle des bâtisseurs de cathédrales.



Mickaël Régent est venu de Toulouse pour participer au symposium de Marmoutier.



Pierre Mura, qui vient de terminer un apprentissage à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, sculpte un couple de paons entrelacés. Photos DNA/É.B.

mise en abîme : « Je représente un sculpteur tel qu'il aurait pu être représenté au Moyen-Âge », explique l'artisan, qui s'est amusé, comme ses ancêtres, à agrémente sa composition d'un petit détail rigolo. « J'ai représenté un lapin venu manger les feuilles. Les sculpteurs du Moyen-Âge

glissaient souvent des petites références décalées dans la pierre, une manière d'amuser la population, qui souvent ne savait pas lire. »

## De belles rencontres entre professionnels et avec le public

Pierre Mura travaille, lui, sur un couple de paons entrelacés et cerclés de feuilles représentés selon l'art roman. Ayant terminé un apprentissage à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg, le sculpteur apprécie ces rencontres où les professionnels entrent en contact et s'échangent des techniques. « On fait de belles rencontres, entre nous et avec le public », explique le sculpteur derrière son masque de protection, qui en profite pour expliquer son métier à des visiteurs souvent curieux et admiratifs.

La place de l'abbatiale était également animée des coups de marteau de deux forgerons, Aldric Martz et Nico Chardel. « Le travail de ferronnerie était complémentaire à celui de sculpteur ou tailleur de pierre au Moyen-

Âge, puis que le forgeron fabriquait tous les outils qui leur étaient nécessaires », explique Aldric Martz. Parmi ces instruments de fer, la massette, le burin ou encore la broche, des accessoires indispensables au travail de la pierre.

## Des techniques en évolution

Mais le travail de forgeron ne s'arrête pas à la fabrication d'outils : « L'utilisation du fer a beaucoup évolué ces dernières années, en particulier vers le domaine artistique », poursuit Aldric Martz. « Avec un marteau et une enclume, on peut tout faire ! »

C'est ainsi qu'il s'est mis à forger des couteaux selon la technique de l'acier damassé, véritables œuvres d'art. Son homologue Nico Chardel s'est lui spécialisé dans la fabrication de petits objets décoratifs du quotidien, associant créativité, technique et maîtrise.

Leur travail était exposé dans la galerie du Tricéphale située à



Plusieurs sculpteurs ont été invités à travailler sur des blocs de grès des Vosges sur le thème de l'art roman.

deux pas ; s'y était aussi installé le vitrailiste Roland Pfann, occupé à restaurer un ancien vitrail de l'église de Dieffenbachles-Wœrth.

À côté de cette activité ancestrale développée à partir du début du Moyen-Âge, le travail du verre s'est également largement modernisé, explique le vitrailiste : « Depuis plusieurs dizaines d'années, nous cherchons des ouvertures pour moderniser l'art du vitrail », explique Roland Pfann.

L'artisan crée ainsi des pièces résolument modernes pour habiller un intérieur contemporain, ou encore pour décorer une salle de bains. « Pour cela, nous essayons de supprimer au maximum les plombs utilisés traditionnellement dans les églises, pour gagner en lumière », poursuit le vitrailiste.

La modernité ne doit cepen-

dant pas faire oublier les trésors anciens : les visiteurs ayant poussé la porte de l'abbaye de Marmoutier ont pu y découvrir en son cœur le retable en partie restauré de la chapelle Saint-Denis, située dans l'enceinte du cimetière paroissial.

Chouchouté par Iwona Chardel, restauratrice d'œuvres d'art (et par ailleurs épouse du forgeron Nico), le retable dont la partie centrale a été construite au XV<sup>e</sup> siècle, a été traité contre les insectes et les champignons ; ses dorures et couleurs ont été repeintes aux endroits où elles étaient abîmées.

Un travail de précision, de persévérance et de passion, à l'image de l'ensemble des métiers qui s'exposent sur la place de l'abbatiale de Marmoutier en ce dernier jour du symposium de sculpture et taille de pierre.

Élise BAUMANN



Le retable de la chapelle Saint-Denis de Marmoutier, restauré par Iwona Chardel, a été exposé dans l'abbatiale. Sa partie centrale date du XV<sup>e</sup> siècle.



Le vitrailiste Roland Pfann faisait une démonstration de restauration d'un vitrail. Il réalise également des œuvres d'art en vitrail.